

Séance 3 : Une rencontre idéalisée

Activité 2 : Lisez individuellement les pages 43 et 44 du roman et répondez aux questions suivantes en faisant des phrases complètes :

1. La femme statue / Un désir incontrôlable / Un corps parfait / Le chasseur / Jeu de séduction etc.
2. Le narrateur imagine une rencontre idéalisée et symbolique dans laquelle ses deux parents ont une apparence parfaite. Il imagine ainsi une rencontre idyllique et très imagée, centrée sur leur attirance et leur désir respectifs. La rencontre de ses parents est également imaginée avec les stéréotypes liés à la séduction (dîner, décapotable etc.).
3. Le vocabulaire utilisé est particulier dans le sens où il est extrêmement mélioratif dès qu'il s'agit de décrire l'apparence physique de Tania. Cependant, elle ne s'exprime pas et ne pense pas, mais n'est vue qu'à travers son corps, elle est donc réifiée. Ensuite, on remarque le champ lexical de la chasse animalière dans tout le portrait de Maxime : "proie", "charge son regard", "conquêtes" etc.
4. On pourrait qualifier cette rencontre de "passionnée", "enflammée", "coup de foudre", "réciproque", "sensuelle".

Activité 3 : Recopiez en rouge le bilan de la séance dans le tableau ci-dessous.

→ L'imagination du narrateur lui permet de se créer un passé extraordinaire et heureux par l'intermédiaire de la rencontre de ses parents. En imaginant volontairement une rencontre idyllique où ses parents font figure d'êtres humains "*parfaits*", il s'imaginer descendant d'une lignée sans défaut, ce qui lui permet de reprendre confiance en lui et de se revaloriser, de s'imaginer "*parfait*" lui aussi.

Activité 4 : Soyez attentif(ve) pendant le visionnage de l'extrait du film « *Un Secret* », réalisé par Claude Miller et adapté du roman de Philippe Grimbert. Pendant le visionnage, prenez des notes et comparez le film et le roman.

- Travail approfondi sur l'esthétique du film : utilisation de codes couleur pour distinguer le temps présent du temps passé.
- Choix original car contrairement aux codes du cinéma, le noir et blanc est employé pour les moments présents, et la couleur pour les instants passés.
- Dans le film, symbolique du "miroir" présent dès la scène inaugurale, qui met en valeur le problème d'identité et le sentiment d'infériorité de Philippe Grimbert.
- Omniprésence d'un jeu de regards entre Maxime et Tania. Cette dernière est constamment idéalisée, caméra en contre-plongée pour donner l'impression qu'elle est grande.